

## LETTRE DU PRÉSIDENT

### A nos Actionnaires et Clients,

Lors de la clôture de la dernière Assemblée Générale Ordinaire en février 2009, je disais aux actionnaires de la UNIBANK que le Conseil d'Administration était convaincu que notre pays connaîtrait des lendemains meilleurs et que notre Groupe connaîtrait une excellente année sociale 2009.

Réunis en Assemblée un peu plus d'un an après, en mars 2010, nous avons constaté que les prévisions financières et opérationnelles pour l'exercice clos le 30 septembre 2009 avaient effectivement été atteintes et même dépassées ; mais que, tragiquement, notre pays avait connu le plus grand malheur de son histoire de peuple indépendant depuis 1804, frappé qu'il était par le terrible et meurtrier tremblement de terre du 12 janvier 2010 qui a fauché plus de 250,000 Haïtiens et Haïtiennes.

C'est dans le contexte de ce triste et singulier paradoxe que je vous adresse ces quelques lignes pour, d'une part, vous faire un bref rappel des performances de 2009, et d'autre part vous exposer l'impact du terrible fléau qu'a été ce tremblement de terre dévastateur. En effet, au moment du séisme, nous nous apprêtions à lancer les invitations pour notre Assemblée Générale Ordinaire sur les résultats et performances de l'exercice social clos le 30 septembre 2009.

### Rappel des résultats et performances de l'exercice 2009

2009 a été un exercice record avec 741 millions de gourdes (MG) de bénéfices avant impôts et participation minoritaire, et 521 millions après impôts. La UNIBANK a en effet enregistré d'excellents ratios de rentabilité, avec un ROE (« return on average equity ») de 21.03 % et un ROA (« return on average assets ») de 1.63 %. Suite à ces résultats, le Conseil d'Administration a déclaré un dividende de 875 gourdes par action, soit US \$20.95. Ce dividende est également un record.

Le Produit Net Bancaire (PNB) ou chiffre d'affaires consolidé de la banque a dépassé trois milliards de



gourdes, pour la première fois de son histoire, et de l'histoire bancaire nationale. Les actifs ont atteint le seuil des 33.3 milliards de gourdes (USD 798 millions), permettant à la UNIBANK de garder son rang de première banque en actifs consolidés au 30 septembre 2009.

L'avoir des actionnaires s'est situé à HTG 2.73 milliards y compris la participation minoritaire (USD 65.28 millions), et à 2.59 milliards (USD 62.06 millions) pour les seuls actionnaires de la UNIBANK, renforçant ainsi son statut de banque la mieux capitalisée d'Haïti. En ce qui concerne l'action UNIBANK, la valeur comptable audité s'est établie à un nouveau record de 10,125 gourdes par action, soit USD 242.39 au 30 septembre 2009.

Le portefeuille de crédit, net des provisions pour mauvaises créances, a atteint 9.859 milliards de gourdes (USD 236.02 millions) et a conservé son rang de meilleur portefeuille des grandes banques d'Haïti avec un taux de prêts improductifs de seulement

0.51 %. L'excellente couverture des improductifs par les provisions pour mauvaises créances s'est renforcée durant l'exercice 2009, passant de 143 % à 189 %. La banque et ses filiales ont inlassablement poursuivi le travail d'approfondissement du marché du crédit, recherchant de nouveaux clients dans tous les segments, depuis le microcrédit jusqu'au crédit « corporate » (grandes entreprises), en passant par les PME qui représentent un segment important pour notre Groupe.

Les dépôts totaux ont atteint, toutes monnaies confondues, la somme de 26.9 milliards de gourdes, soit USD 643.44 millions. Au 30 septembre 2009, la UNIBANK desservait 796,633 déposants, représentant 37% des déposants du système, première position dans le classement bancaire (notre compétiteur le plus proche ne détenait que 557,862 comptes, soit 26%). Au moment du tremblement de terre, la banque avait atteint 825,000 clients, renforçant ainsi son statut de « Banque Préférée d'Haïti »®.

## **Reprise des opérations après le séisme du 12 janvier 2010**

Dans les jours qui suivaient le séisme, et malgré la torpeur qui régnait dans le pays, il fallait se relever, panser nos blessures, enterrer nos morts, rouvrir la banque et ses filiales aux nombreux déposants en attente de pouvoir accéder à leurs fonds, reprendre les opérations de décaissement de crédit tant pour les entreprises que pour les individus. Bref, il fallait réinsuffler la vie.

Tous les plans ont dû être momentanément mis en suspens, en attendant que le pays reprenne son chemin. Il fallait se ménager une halte, faire un bilan et bien analyser les scénarios probables, tant au niveau de la banque elle-même, que du secteur financier et de l'économie nationale ; et finalement, il fallait surtout relancer la grosse machine de la UNIBANK et du Groupe Financier National (GFN).

Tout d'abord, sur le plan des ressources humaines, nous avons pleuré la brutale disparition de 40 Collaborateurs du Groupe, soit 31 de la UNIBANK, 6 du Micro Crédit National, 2 de UniTransfer et 1 de UniCarte. Comme je le disais à la cérémonie religieuse œcuménique célébrée le dimanche 21 février 2010 en hommage aux Collaborateurs emportés par le séisme, la perte de nos Collaborateurs – amis, pères et mères, frères et sœurs – représentait une immense tragédie humaine pour notre Groupe.

Tout en pleurant, il fallait faire le recensement de tous les Collaborateurs, expédier les blessés graves vers des hôpitaux à l'étranger, organiser les premiers secours, et trouver des tentes – tâche difficile s'il en était ! — pour ceux qui avaient perdu leur toit. Au nom du Conseil d'Administration et de la Direction Générale, je remercie la Direction des Ressources Humaines de la UNIBANK pour son travail inlassable et combien important durant cette période difficile de l'après-séisme. Grâce à la contribution de tous les Collaborateurs de cette Direction, la UNIBANK et ses filiales au sein du GFN ont pu rapidement rétablir une certaine normalité pour les survivants (paie, assistance médicale tant en Haïti qu'à l'étranger, support logistique, distribution de nourriture et de tentes, avances de fonds pour couvrir les urgences, etc.) tout en aidant les parents des Collaborateurs défunts (dossiers d'assurance-vie, formalités légales, etc.).

Sur le plan opérationnel, le travail sans relâche des Divisions de la Technologie et de l'Informatique (DTI) et des Projets Organisationnels (DPO) permettait à la UNIBANK de rétablir ses systèmes dans les neuf jours suivant le tremblement de terre. En effet, la banque rouvrait ses portes à la clientèle le 21 janvier dans les villes de province et le 23 à Port-au-Prince, tandis que le paiement par UniTransfer des transferts en provenance des haïtiens d'outre-mer reprenait dès le 15 janvier. Après un séisme d'une telle magnitude, il s'agissait d'une prouesse technique et humaine sans pareille, étant donné l'ampleur des dommages aux immeubles abritant nos systèmes informatiques et réseaux de télécommunications. Donc, neuf jours après le séisme, la UNIBANK ouvrait ses portes à la clientèle. La Division du Réseau et des Opérations Bancaires doit être également félicitée pour avoir mobilisé, réaffecté, relocalisé et encadré le personnel des succursales en si peu de temps, permettant ainsi aux clients de reprendre leurs opérations habituelles malgré les conditions extrêmement difficiles existantes suite au séisme, qui avait détruit et/ou sévèrement endommagé 14 succursales et immeubles importants.

Les Opérations Internationales étaient également fonctionnelles le 21 janvier, ainsi que la Division du Change, permettant ainsi aux clients d'assurer leurs paiements à l'étranger et de recevoir les fonds nécessaires aux opérations commerciales d'import-export ainsi qu'aux opérations de secours, d'assistance et de reconstruction menées par les organismes publics et non gouvernementaux, nationaux et internationaux. Les Divisions du Crédit et du Marketing et des Relations Commerciales et les filiales spécialisées en micro finance, en cartes de crédit et

en crédit à la consommation se sont attelées à reprendre rapidement le contact avec la clientèle commerciale des PME, des micro et des grandes entreprises, et des institutions. La normalité financière a vite été rétablie pour les 825,000 clients de la première banque d'Haïti, tant au niveau interne qu'externe du système de paiements.

Je saisis cette occasion pour remercier aussi bien le « back-office » de la banque que celui du Groupe, qui ont permis à notre institution et à ses filiales de se mettre debout malgré un choc aussi rude. J'ai déjà remercié les Ressources Humaines, la Technologie et les Projets Organisationnels ; je profite de l'occasion pour singulariser le travail combien exemplaire de toutes les autres Divisions et Directions de support, savoir :

- La Direction du Génie et de l'Entretien ;
- La Direction de la Sécurité Interne ;
- La Direction de la Trésorerie ;
- La Division des Opérations Bancaires ;
- La Division Financière ;
- La Division de l'Audit et du Contrôle Interne ;
- La Division des Services Généraux.

Un grand merci à tous les dévoués Collaborateurs qui ont permis à la banque et à ses filiales de reprendre leurs opérations en un temps record, dans un délai impressionnant par sa brièveté, malgré les conditions difficiles de travail après le séisme.

### **Taches et perspectives post-séisme (2010-2011)**

Le contraste entre la désolation causée par le tremblement de terre et les excellents résultats de 2009 nous enjoint de faire une analyse rigoureuse de nos taches et perspectives pour le reste de l'exercice 2010 (du 12 janvier au 30 septembre), et surtout pour l'exercice 2011. De cette analyse minutieuse de la situation concrète post-séisme, il ressort que la banque aura à travailler d'arrache-pied pour rebâtir ses immeubles détruits, et réparer ses succursales endommagées, afin de garantir un « service 5 étoiles » à ses 825,000 clients. Consciente de son rôle dans l'économie haïtienne, et afin d'appuyer la reconstruction nationale et la relance de la machine économique, la UNIBANK devra mettre en œuvre une stratégie de renforcement des relations au niveau du crédit, tant au niveau de la restructuration de créances qu'au niveau de l'augmentation des facilités de crédit. Elle devra continuer à offrir des

services bancaires de qualité dans les dix départements de la République ainsi qu'aux Haïtiens vivant outre-mer. Durant les 21 prochains mois allant du 12 janvier 2010 au 30 septembre 2011, la banque compte participer activement à la reconstruction nationale et vise à garder sa position de leader dans le marché haïtien des services bancaires, maintenir sa rentabilité et renforcer son image de marque.

Pour mettre ce programme à exécution, la UNIBANK se doit de mobiliser ses Collaborateurs et Actionnaires, les premiers pour assurer la mise-en-œuvre réussie du programme et les seconds pour assurer un support stratégique permanent, à court, moyen et long-terme. Le Conseil saisit cette occasion pour les remercier de leur précieux concours, et les invite à continuer « à faire route ensemble », au plus grand bénéfice des 825,000 Haïtiens et Haïtiennes qui ont placé leur confiance en cette grande institution qu'est la UNIBANK.

Au seuil de la reconstruction nationale, pour éliminer les traces de ce séisme dévastateur et lui tourner le dos définitivement, il est bon de se rappeler, et de s'armer, de cette pensée simple, mais extrêmement profonde, du dramaturge allemand Bertolt Brecht : « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu ».

À la UNIBANK et au Groupe Financier National, nous sommes des combattants pour le développement et le progrès, dans le respect des lois et de la moralité, dans une perspective socialement responsable et citoyenne. Nous travaillons pour réussir, avec nos clients et nos compatriotes, la grande bataille de la reconstruction. Qu'ils soient tous rassurés : à la UNIBANK et au GFN, le combat ne cessera pas faute de combattants, et nous resterons à leurs côtés jusqu'au « dernier quart d'heure » (Clausewitz)!



**F. Carl Braun**  
Président du Conseil d'Administration  
Pétion-Ville, mai 2010